

Conséquences de l'arrêt de la caudectomie sur l'état des queues des porcs et sur les résultats techniques

Yannick RAMONET et Nicolas VILLAIN

Chambre d'agriculture de Bretagne, 4, Avenue du Chalutier Sans Pitié, 22190 Plérin

yannick.ramonet@bretagne.chambagri.fr

Avec la collaboration de Chloé LEIN, Erwan BLEUNVEN, Philippe LIRZIN, Aurore CONNAN, Claudie GUYOMARC'H, Constance DRIQUE

Conséquences de l'arrêt de la caudectomie sur l'état des queues des porcs et sur les résultats techniques

Après plusieurs essais analytiques sur les facteurs de risque de la caudophagie, l'arrêt de la caudectomie est entré dans une phase de routine à la station porcine de la Chambre d'agriculture de Bretagne à Crécom. Sur cinq bandes complètes de porcs, la queue n'a pas été coupée. Un total de 1020 porcs est entré en post-sevrage et la majorité d'entre eux a été suivie depuis le post-sevrage jusqu'au départ de l'élevage. L'évolution de l'état de la queue ainsi que les performances ont été relevées. Le devenir des animaux victimes de caudophagie est renseigné : mortalité et déplacement vers l'infirmerie. En fin de post-sevrage, 10 % des animaux ont des lésions profondes à la queue contre 5 % en fin d'engraissement. Entre le post-sevrage et l'engraissement, une amélioration de l'état des queues est observée pour 32 % des animaux, une dégradation pour 23 % et l'état reste stable pour 45 % d'entre eux. Les poids des animaux victimes de blessures profondes ainsi que leur vitesse de croissance sont réduits par rapport aux animaux sans ou avec des blessures légères. La conduite des porcs à queue non coupée s'accompagne dans notre station d'une surveillance accrue, du déplacement d'animaux en infirmerie, de l'apport d'enrichissement. L'arrêt de la coupe de la queue entraîne un risque de caudophagie et pose la question de l'acceptabilité de cette pratique par les éleveurs au regard des conséquences techniques, économiques, mais également éthiques.

Consequences of stopping tail docking on the condition of pig tails and on technical results

After several analytical trials on the risk factors for tail docking, tail docking was no longer performed routinely at the Crecom pig station of the Brittany Chamber of Agriculture. The tails of five complete batches of pigs were not docked. A total of 1020 pigs entered the post-weaning phase, and most of them were monitored from post-weaning until they left the farm. Changes in tail condition and performance were recorded. The fate of animals whose tail was bitten (i.e., mortality or transfer to hospital pens) was recorded. At the end of post-weaning, 10% of the animals had deep tail wounds compared to 5% at the end of fattening. From post-weaning to fattening, the condition of the tail improved for 32% of the animals, worsened for 23% and remained stable for 45%. The animals with deep wounds had lower weight and growth rate than those of animals with no or slight wounds. The management of pigs with uncut tails is accompanied at the Crecom station by increased surveillance, transfer of animals to hospital pens, and the provision of enrichment. Stopping tail docking increases the risk of tail biting and raises questions about the acceptability of this practice to farmers given the consequences.